Ante Mortem

by TecZenith

Category: Criminal Minds, Winx Club
Genre: Crime, Suspense
Language: French
Characters: A. Hotchner/Hotch, P. Garcia, Tecna, Timmy
Status: In-Progress
Published: 2016-04-08 01:46:52
Updated: 2016-04-08 01:46:52
Packaged: 2016-04-27 22:07:31
Rating: T
Chapters: 1
Words: 2,899
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: AprÃ¨s le dÃ©part de l'un des piliers du BAU, Aaron Hotchner dÃ©cide d'employer dans son Ã©quipe une personne pour le moins Ã©tonnante, qui contre toute attente est une femme. Mais au fil d'une nouvelle enquÃªte, l'agent Tatiana "Tecna" Widez rÃ©vÃ¨le un passÃ© sombre qui a un lien direct avec les derniers Ã©vÃ©nements qui ont bouleversÃ© le BAU...

Ante Mortem

Bonjour Ã tous !

L'inspiration amenant parfois Ã des choses bien Ã©tranges, voici le premier chapitre de mon premier cross-over Esprits Criminels / Winx Clubâ€¦ Mon premier ai-je dit ? Peut-Ãªtre y en aura-t-il d'autre, qui saitâ€¦ De cross-over hein, pas de chapitres, c'est sÃ»r qu'il y en aura d'autres :)

Alors voilÃ , avant de lire, je tenais Ã vous faire deux-trois avertissements :

- Les seuls personnages issus de Winx Club dans cette fiction sont Tecna et Timmy et l'intrigue se dÃ©roule dans l'univers d'Esprits Criminels.

- Cette histoire se dÃ©roule aprÃ¨s la saison 11 : risque de spoil pour ceux qui n'ont pas vu les derniÃ¨res saisons !

- Je n'ai pas vu tous les Ã©pisodes des saisons 9-10-11, il est donc possible qu'il y ait quelques incohÃ©rencesâ€¦

VoilÃ â€¦ Que dire d'autre, Ã part vous souhaiter une bonne lecture et vous encourager Ã me donner vos avis ?

* * *

><p>Aaron Hotchner referma son dossier. Affaire classÃ©e. Il le posa sur la table et, aprÃ¨s avoir poussÃ© un profond soupir, s'enfonÃ§a dans son siÃ¨ge en fermant les yeux.<p>

Cette derniÃ¨re affaire avait Ã©tÃ© pour le moins Ã©prouvante. Il s'agissait un homme qui violait des enfants avant de les Ã©gorger. L'Ã©quipe avait su retracer son passÃ©, un passÃ© houleux qui comprenait entre-autres une enfance traumatisante, pleine de violences tant physiques que sexuelles ou Ã©motionnelles, et qui avait fait cinq victimes : quatre jeunes garÃ§ons et leur bourreau, dÃ©cÃ©dÃ© d'une balle tirÃ©e par Rossi, qui avait ainsi sauvÃ© le petit Lloyd sur le point de se faire tuer. Encore un enfant traumatisÃ© Ã vie. Encore une infamie sans nom, qui avait laissÃ© les membres de l'Ã©quipe dans un profond dÃ©sarroi, comme en avait tÃ©moignÃ© le retour pour le moins silencieux de l'Illinois.

Chicago, la ville dans laquelle l'enquÃªte s'Ã©tait dÃ©roulÃ©e, rappela Ã Hotch des souvenirs douloureux concernant l'agent Derek Morgan. Cela faisait presque un an que celui-ci avait quittÃ© l'Ã©quipe, et les affaires s'Ã©taient enchaÃ®nÃ©es les unes aprÃ¨s les autres. L'agent Tara Lewis avait Ã©tÃ© mutÃ©e dans une unitÃ© parallÃ¨le Ã San Francisco neuf mois plus tard, et dÃ©sormais l'Ã©quipe ne comptait plus que cinq membres. Il allait falloir embaucher quelqu'un, et vite, car quoique pouvait en dire Rossi, sans Morgan et Lewis l'Ã©quipe perdait en efficacitÃ© et les supÃ©rieurs demandaient sans cesse des comptes au superviseur.

Hotch se leva de sa chaise et se dirigea vers la porte. La journÃ©e ne faisait que commencer, et avec les dÃ©marches administratives en tout genre qu'il fallait encore effectuer, elle promettait d'Ãªtre longue. Un petit remontant serait donc le bienvenu.

Il sortit de son bureau. En balayant la piÃ¨ce du regard, il aperÃ§ut Garcia qui, appuyÃ©e contre la machine Ã cafÃ©, fixait le sol sans le voir. Cette derniÃ¨re annÃ©e, la jeune femme avait progressivement troquÃ© son look girly contre des tenues plus sobres, plus professionnelles. Cela dÃ©plaisait Ã Hotch, mÃªme si jamais, au grand jamais, il ne l'avouerait. Ces robes beiges sans motifs, ces cheveux lissÃ©s et attachÃ©s en queue de cheval, ce visage dÃ©pourvu de lunettes, ce n'Ã©tait pas Garcia. MÃªme sa joie de vivre semblait l'abandonner, plus progressivement quant Ã elle, mais visiblement en tout cas. Le dÃ©part de Morgan semblait faire sombrer la technicienne dans une profonde dÃ©pression, et ce malgrÃ© les efforts de ses collÃ¨gues qui avaient, bien entendu, remarquÃ© cette Ã©volution de sa personnalitÃ©.

L'intÃ©ressÃ©e leva brusquement la tÃªte, rÃ©alisant que le breuvage dÃ©goulinait sur le sol, le verre en carton Ã©tant plein depuis dÃ©jÃ plusieurs secondes. Elle jura, arrÃªta la machine et se tourna pour prendre un essuie-tout. Son regard croisa celui de Hotch. Elle interrompit son mouvement et, ne sachant que dire, demanda :

- Qu'y a-t-il ?

MalgrÃ© cet incident, PÃ©nÃ©lope savait que le regard noir Â« habituel Â» de l'agent Hotchner n'Ã©tait pas destinÃ© Ã sa derniÃ¨re bÃªtise. Au contraire, celle-ci lui avait arrachÃ© un petit sourire. NÃ©anmoins, elle se doutait que l'agent s'inquiÃ©tait de son Ã©tat moral, et Ã raison. MÃªme si elle continuait Ã voir Derek Morgan

quasiment toutes les semaines, aprÃ¨s qu'il l'ait dÃ©signÃ©e comme Ã©tant la marraine officielle du petit Hank Spencer, les choses n'Ã©taient plus comme avant. Elle n'avait plus de beau gosse Ã qui offrir le cafÃ© le matin, n'entendait plus sa voix au tÃ©lÃ©phone lui demander Â« t'as du nouveau, p'tit cÅ“ur ? Â», ne pouvait plus se confier Ã lui au quotidien. Mais tout Ã§a, elle ne l'avouerait jamais. Hotch avait dÃ©jÃ essayÃ© de lui parler de ces changements dans son comportement, mais avait dÃ» laisser tomber aprÃ¨s un Ã©niÃ¨me Â« je vous assure que tout va bien, Monsieur Â».

- Sais-tu Ã quelle heure l'agent Widez doit passer son entretien ?

Ouf. Il avait eu la dÃ©licatesse de ne pas lui demander comment elle allait. Il connaissait dÃ©jÃ la rÃ©ponse de toute faÃ§on, ou plutÃ´t les rÃ©ponses, celle qu'elle formulait et la vÃ©ritÃ©. Deux affirmations totalement opposÃ©es.

- Elle devrait arriver d'ici dix minutes, Monsieur.

Tatiana Widez avait envoyÃ© son CV une semaine auparavant. Elle venait tout droit de la cyber-division, trois Ã©tages au-dessus, et d'aprÃ¨s ce qu'avait compris Aaron, elle voulait utiliser ses talents en informatique pour aider au profilage, le dÃ©partement de cyber-division comptant une personne en plus des effectifs. Le profileur avait hÃ©sitÃ© : Garcia tenait dÃ©jÃ ce rÃ´le. Mais pourquoi cracher sur une candidature quand l'Ã©quipe avait besoin d'une personne de plus ?

Sans un mot, Hotch descendit les escaliers et, tranquillement, se dirigea vers la machine Ã cafÃ©. Il attrapa quelques morceaux de papier, aida Garcia Ã essuyer le liquide par terre et lui tendit le verre rempli. L'informaticienne le remercia et retourna dans son Â« antre Â» qui, tout comme sa propriÃ©taire, perdait ses couleurs au fur et Ã mesure que le temps passait.

Une jeune femme retint soudain l'intention de l'agent Hotchner. Contemplant la grande piÃ¨ce comme une petite fille nouvellement arrivÃ©e dans une Ã©cole regarderait la cour de rÃ©crÃ©ation, elle lui semblait Ãªtre un petit agneau perdu au milieu d'une horde de loups. Des cheveux d'une couleur surprenante, qui auraient rendu Garcia jalouse il y a quelque temps, descendaient en une cascade impeccablement lissÃ©e jusqu'au-dessous de ses omoplates. Du magentaâ€¦ Le superviseur n'avait encore jamais des cheveux d'une telle teinte.

Ses yeux croisÃ¨rent les siens, un turquoise tirant sur le bleu trÃ¨s clair, profond. Portait-elle des lentilles ? Si la couleur de ses yeux Ã©tait aussi fausse que celle de ses cheveuxâ€¦

Hotch dÃ©cida d'aller trouver la jeune femme. Celle-ci avait tournÃ© la tÃªte entre-temps, il l'interpela donc :

- Excusez-moi Mademoiselle, est-ce que je peux vous aider ?

- Oui, bonjour, je cherche l'agent superviseur Aaron Hotchner.

- C'est moi.

- Oh, euhâ€¦ Je suis l'agent Tatiana Widez, dit-elle en lui tendant

une main qu'il serra. Je travaille actuellement au dÃ©partement de cybercriminalitÃ©. Vous avez dÃ» recevoir mon CV il y a une semaine ?

- Je l'ai reÃ§u, en effet. Suivez-moi.

Et sans s'inquiÃ©ter de savoir si la jeune agent le suivait ou non, Hotch se dirigea vers son bureau. Le manque de prestance de la jeune femme le dÃ©rangeait encore plus que son look dÃ©calÃ©. Sur ce point, il en discuterait avec elle. Si Garcia Ã©tait autorisÃ©e Ã des excentricitÃ©s en tout genre, l'agent Widez allait Ãªtre sur le terrain, et les cheveux magenta n'Ã©taient pas vraiment la meilleure idÃ©e du monde lorsque l'on se trouvait face Ã des familles en deuil oÃ¹ Ã des criminels sans reproches.

Il attendit que Widez arrive dans la piÃ¨ce, puis referma la porte.

- Asseyez-vous, je vous prie.

Tatiana obÃ©it sans dire un mot, tandis que son peut-Ãªtre futur supÃ©rieur s'installait en face d'elle. Elle l'observa Ã la dÃ©robÃ©e. Un visage fermÃ©, un regard strict, des lÃ¨vres pincÃ©es. Cela ne lui disait rien qui vaille. Elle avait pris des cours de psychologie avant de se prÃ©senter comme Ã©ventuelle profileur. A vrai dire, elle avait commencÃ© aprÃ¨s le dÃ©part de l'agent Callahan, plus d'un an auparavant, car sa supÃ©rieure lui avait dit que l'unitÃ© des sciences du comportement n'arrivait pas Ã complÃ©ter un de ses postes de maniÃ¨re stable, et ce depuis qu'Emily Prentiss avait rejoint Interpol. Sa capacitÃ© d'apprentissage et de comprÃ©hension l'avait trÃ¨s vite fait progresser, assez en tout cas pour pouvoir prÃ©tendre Ã ce poste, mais pas suffisamment pour cerner l'agent Hotchner. Se rendant compte que celui-ci la fixait depuis dÃ©jÃ presque une minute, elle se remit droite sur son siÃ¨ge pour se donner une contenance et le regarda droit dans les yeux.

- Je vous Ã©coute, lui dit son interlocuteur. Je veux savoir quelles sont vos motivations pour prÃ©tendre Ã ce poste. Vous m'avez Ã©crit que vous Ã©tiez spÃ©cialisÃ©e dans l'informatique et la nanotechnologie, en quoi pensez-vous que vos capacitÃ©s vous permettront d'aider l'Ã©quipe de profileur ?

Tatiana tiqua. C'Ã©tait mal parti, trÃ¨s mal parti.

- Eh bienâ€¦ La cybercriminalitÃ© m'a appris plus ou moins Ã cerner la personnalitÃ© des suspects. Chacun d'eux possÃ¨de une unique signature sur le Web, sur la toile, dans ses appareils Ã©lectroniques. C'est cette signature qui finit en gÃ©nÃ©ral par les trahir, car ils ont trop confiance en eux et n'ont aucune idÃ©e des donnÃ©es qu'ils laissent derriÃ¨re eux.

Widez s'enflamma. Elle Ã©tait dans son Ã©lÃ©ment. Elle savait dÃ©sormais comment convaincre l'agent Hotchner et, mÃªme si elle ne rÃ©ussissait pas, elle aurait au moins rÃ©ussi Ã mettre son manque de confiance en elle de cÃ´tÃ©.

- Dans le moindre petit composant Ã©lectronique, on peut retrouver une Ã©norme quantitÃ© d'Ã©lÃ©ments qui nous rapprochent du suspect. Des donnÃ©es qui nous familiarisent avec ses habitudes, avec ses passions, mÃªme parfois avec la faÃ§on dont il trouve ses victimes.

Cet aspect peut agrÃ©menter la faÃ§on de profiler les victimes.

- On n'a jamais fait Ã§a avant, rÃ©pliqua l'agent Hotchner.

- C'est vrai, admit Tatiana. Mais c'est en expÃ©rimentant que l'on pourra amÃ©liorer la science que vous exercez tous les jours, non ?

La remarque de Hotch l'avait quelque peu douchÃ©e. Elle le regarda, attendant sa sentence qui allait de toute Ã©vidence Ãªtre nÃ©gative. Mais Aaron n'en avait pas fini avec elle.

- Je pense que ce que vous m'Ã©noncez n'est de grande utilitÃ© que lors de crimes informatiques. Si le tueur n'utilise pas l'informatique, je ne sais pas si Ã§a nous aidera beaucoup.

Tatiana allait rÃ©pliquer que toutes les affaires ne comprenaient pas d'explosifs, car elle avait entendu dire que l'agent Morgan Ã©tait un expert dans ce domaine, mais se ravisa. Son interlocuteur n'avait pas l'air d'Ãªtre le genre d'homme Ã apprÃ©cier le sarcasme, elle allait donc devoir le mettre de cÃ´tÃ©. Du moins, au dÃ©but.

Si elle Ã©tait embauchÃ©e.

- Vous savez que sur le terrain, les agents se doivent d'adopter la tenue la plus sobre possible, ajouta le superviseur.

Elle s'y Ã©tait attendue, Ã cette remarque. On la lui faisait Ã chaque fois, et cela avait le don de l'Ã©nerver. Elle ne put donc s'empÃªcher d'Ãªtre cynique.

- C'est ma couleur naturelle, Monsieur.

- Je vous demande pardon ?

Mollo Tecna. Mollo.

- Mes cheveuxâ€¦ C'est ma couleur naturelle.

- Vous vous moquez de moi ?

Le ton Ã©tait tellement plat que Tatiana sursauta presque. A chaque fois, c'Ã©tait une interrogation violente, souvent accompagnÃ©e d'un Â« sortez de mon bureau Â». Personne ne la croyait, et pour cause, cette couleur Ã©tait tellement peu courante. La seule exception avait Ã©tÃ© sa supÃ©rieure actuelle, qui n'avait fait aucune allusion Ã ses cheveux pendant l'entretien. Elle avait pourtant essayÃ© de camoufler cette Ã©trangetÃ© de son corps : plus jeune, elle les avait teints en brun pour Ã©viter d'attirer l'attention. Mais lorsque, aprÃ¨s leur premiÃ¨re rencontre, il avait vu le brun tourner Ã une couleur bizarroÃ¯de, Timmy l'avait encouragÃ©e Ã Â« arrÃªter ce massacre Â», car il l'aimait d'autant plus lorsqu'elle Ã©tait naturelle.

Hotch avait employÃ© le mÃªme timbre que s'il avait formulÃ© une simple constatation. Et c'Ã©tait bien pire que s'il l'avait renvoyÃ©e de son bureau.

- Absolument pas, je vous jure.

Le superviseur joignit ses mains. Il s'apprÃªtait Ã rÃ©pliquer, mais la porte s'ouvrit sur David Rossi qui entra assez prÃ©cipitamment.

- Hotch, il faut que tu viennes, on a un prâ€¦ Oh, je n'y crois pasâ€¦ Tecna ?

La jeune femme se retourna et un sourire Ã©claira son visage.

- Dave ! Ca faisait longtemps !

La jeune femme se leva et donna une accolade Ã l'ex-vÃ©tÃ©ran.

- Tu as bien grandi dis-moiâ€¦ Quel coÃ¯ncidenceâ€¦ Si on m'avait dit un jour que tu serais dans les mÃªmes bureaux que moi au FBI ! Mais dis-moiâ€¦ Tu viens ici pour complÃ©ter le poste ?

Tecna ne rÃ©pondit pas. Ce fut Hotch qui prit la parole :

- Vous vous connaissez ?

- Si je la connais ? s'exclama Rossi. Elle est la fille de mon ancienne voisine, lorsque je venais de divorcer d'avec Hayden. On n'oublie pas une couleur de cheveux si singuliÃ¨re ! Je l'ai revue par la suite, il y a quoiâ€¦

- Dix ans, je crois, rÃ©pondit Tecna en souriant.

- Ah oui ! Tu venais de te marierâ€¦ D'ailleurs, comment va-t-il, ce cher Timothy ?

- TrÃ¨s bien, il vient d'Ãªtre promu chef de projet.

- IngÃ©nieur informatique, c'est Ã§a ? Vous vous Ãªtes bien trouvÃ©s tous les deux. Deux vrais gÃ©nies du petit Ã©cran.

Hotch dÃ©cida d'interrompre ces retrouvailles.

- David, tu voulais me parler de quelque chose ?

- Oui, rÃ©pondit l'homme. Garcia a reÃ§u un mail.

Encore un. C'Ã©tait au moins le dixiÃ¨me en moins d'un mois. Ils disaient tous la mÃªme chose : Â« Le prÃ©jugÃ© est un fardeau qui obscurcit le passÃ©, qui menace l'avenir et qui rend le prÃ©sent inaccessible. Â». Un proverbe de Maya Angelou.

- Toujours le mÃªme ? s'enquit le superviseur.

- Non, justement, rÃ©pondit Rossi. Vous devriez venir voir Ã§a.

Comprenant que le Â« vous Â» l'incluait dans le groupe, Tecna suivit les deux hommes jusqu'Ã une grande piÃ¨ce remplie d'ordinateurs, au milieu de laquelle se trouvait la jeune femme qu'elle avait aperÃ§ue tout Ã l'heure. Elle aurait bien posÃ© des questions ou commentÃ© le matÃ©riel ultrasophistiquÃ© qui se trouvait autour d'elle, mais les circonstances ne s'y prÃªtaient pas.

- Avant de sauver les autres, il faut d'abord se sauver soi-mÃªme car on ne sauvera plus personne une fois mort, lut Rossi, fronÃ§ant les

sourcils.

- C'est une menace, constata Hotch.

- Tecna, tu saurais trouver qui envoie ces mails ? Garcia essaye depuis plus d'un mois mais elle n'y parvient pasâ€¦

La jeune femme, ne s'attendant pas Ã une telle demande, s'approcha nÃ©anmoins de l'ordinateur pour voir le message des ses propres yeux. Il Ã©tait Ã©crit de maniÃ¨re simple, sans fioritures. Police Times New Roman, taille 12, pas de gras, d'italique ou de soulignÃ©, noir sur fond blanc. Cela le rendait presque encore plus effrayant.

- Je peux voir les autres messages ?

Garcia s'exÃ©cuta, sans demander d'oÃ¹ venait cette inconnue dont l'apparence envoutait presque.

- VoilÃ â€¦ Ce sont tous les mÃªmes.

- MÃªme police ?

- Absolument.

- Il n'y a aucune diffÃ©rence entre la forme de celui-ci et celle du dernier message que vous avez reÃ§u. La police est simple, l'expÃ©diteur n'essaye pas de vous effrayer par autre chose que par le dicton. Il banalise ces proverbes, comme s'ils faisaient parti de son quotidien, comme s'ils n'Ã©taient qu'une simple constatation. Comme s'il disait que la mort ou le meurtre Ã©taient courants chez lui, qu'ils ne lui posaient aucun problÃ¨me. Reste Ã savoir quelle forme aura la rÃ©alisation de ce proverbe, si ce sera un meurtre ou bien un suicide, et de quelle maniÃ¨re la mort sera donnÃ©e.

Les trois autres membres la regardÃ¨rent, quelque peu interloquÃ©s par tant de clairvoyance. Du vrai travail de profileur, Hotch ne pourrait pas dire le contraire. Il allait devoir songer Ã revenir sur sa dÃ©cision initiale qui Ã©tait de ne pas l'embaucher.

Garcia se retourna et, sans aucune autre forme de politesse, lui tendit la main :

- PÃ©nÃ©lope Garcia.

Tecna sourit et lui serra la main.

- Tatiana Widez, mais tout le monde m'appelle Tecna.

- Ravie de te rencontrer.

Un bruit interrompit cette prÃ©sentation pour le moins concise. Les quatre agents se retournÃ¨rent pour apercevoir JJ dans l'ouverture de la porte. Les yeux rouges, elle tenait encore un des fixes du bureau dans sa main tremblante.

- JJ ? Que ce passe-t-il ?

La voix provenait de derriÃ¨re elle, et elle s'Ã©carta un peu pour laisser le benjamin de l'Ã©quipe avoir une vue d'ensemble sur les autres membres. Reid avait vu la jeune femme se diriger vers l' Â«

antre Â» de Garcia et avait tenu Ã savoir ce qui la rendait si triste.

Jennifer considÃ©ra la jeune femme aux yeux intensÃ©ment bleus qui la fixaient, puis se tourna vers Hotch.

- C'est Ellieâ€¦ sanglota-t-elle. Ellie Greenaway. Elleâ€¦ Elle a Ã©tÃ© assassinÃ©e.

End
file.